

ONU
CI

L'ONU CI ET LES CHEFS TRADITIONNELS AU SERVICE DE LA PAIX

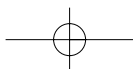


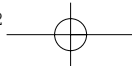
Avançons sur



La route de la paix

CÔTE D'IVOIRE





Les chefs traditionnels prennent connaissance des supports publiés par le Bureau de l'Information Publique de l'ONUCI © ONUCI.

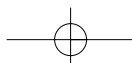
L'implication des communicateurs traditionnels dans la réconciliation inter-communautaire, la gestion des conflits, la sauvegarde de la cohésion sociale, et la promotion de la paix est le but d'un projet qui réunit l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), des agences des Nations Unies, des ONG et des leaders d'opinion communautaires, dont les chefs traditionnels. Il vise à favoriser l'utilisation de la communication interpersonnelle et des valeurs locales pour faire comprendre le message de paix et d'union aux diverses communautés, surtout dans les régions où la cohésion sociale doit faire face à de grands défis.

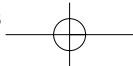
C'est dans ce contexte que l'ONUCI, a organisé le 18 juillet dernier un forum avec les chefs traditionnels d'Anyama (22 km d' Abidjan) au cours duquel ils ont signé un acte d'engagement en faveur du processus de paix et de la cohésion sociale dans le pays.

Les chefs ont insisté sur le caractère cosmopolite de leur zone et exprimé leur volonté de mener des campagnes de sensibilisation en faveur de la paix auprès de leurs administrés. C'est dans ce même esprit qu'ils ont décidé de mettre sur pied des comités de paix pour renforcer la coexistence entre les différentes communautés qui constituent les 147.000 âmes qui vivent sur ce territoire.



Forum à Anyama © ONUCI.





De même, suite aux actions de sensibilisation de l'ONUCI, les chefs traditionnels de l'Ouest de la Côte d'Ivoire ont également signé le 29 mai dernier à Bangolo, un engagement consacrant leur appui au processus de paix au cours d'un Forum initié par l'ONUCI pour célébrer la journée internationale des Casques Bleus.

Ce document paraphé par les Chefs traditionnels du Moyen Cavally et des 18 montagnes, est la preuve de leur engagement et de leur volonté de soutenir le processus de paix par leurs efforts pour promouvoir les valeurs de tolérance, d'amour, de concorde et de coexistence pacifique. Devant plus de 700 personnes dont le Gouverneur militaire du

Ces conflits se sont soldés par plusieurs morts. Des domiciles ont été détruits. Des milliers de personnes ont été déplacées. Profitant de cette situation d'instabilité, le banditisme est venu s'ajouter aux souffrances de la population.

Pour répondre à la gravité de la situation, l'ONUCI y a déployé des unités militaires et de police, qui conduisent des patrouilles quotidiennes afin d'apaiser au mieux les populations.

C'est dans ce contexte que l'ONUCI, avec l'appui du Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA), du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et de l'ONG internationale CARE,



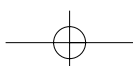
Signature par des chefs traditionnels de l'Ouest d'un accord de réconciliation lors d'un forum à Bangolo, le 29 mai 2007 © ONUCI.

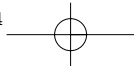
Moyen Cavally, les autorités gouvernementales et locales, les Chefs traditionnels ont affirmé leur souci d'établir et de consolider la cohésion sociale dans les zones sous leur autorité. Ce projet d'implication des communicateurs traditionnels dans la réconciliation intercommunautaire a débuté en février 2006 dans le Moyen Cavally à la faveur d'une cérémonie de réconciliation entre chefs traditionnels à Duékoué.

Le Moyen Cavally est l'une des régions qui ont souffert le plus des effets du conflit armé ivoirien et d'autres conflits localisés, dont les attaques inter-communautaires et litiges fonciers accompagnés de destruction, pillage et agression diverses.

s'est tournée vers les communicateurs traditionnels : chefs communautaires, chefs coutumiers, dirigeants des groupes d'âge et autres leaders d'opinion.

Depuis, des actions de médiation ont été entreprises pour ramener la concorde et l'entente au sein des communautés, des villages et des villes. Les chefs traditionnels, gardiens de la sagesse ancestrale, garants de la cohésion au sein des populations, ont été mis à contribution, de même que les autres communicateurs traditionnels. Des comités ont été créés pour rassembler les leaders communautaires au sein du même village, et par la suite, susciter des contacts entre villages et agglomérations urbaines différents.





Forum à Bangolo © ONUCI.

Ainsi, le Comité des Chefs traditionnels de paix de Duékoué, une des villes principales de la région, mène depuis le lancement du projet au mois de février une campagne de sensibilisation pour la paix, la tolérance, l'amour fraternel, la coexistence pacifique et la cohésion sociale dans des localités au nord-ouest de Duékoué où des violences intercommunautaires ont déplacé plusieurs personnes. Les efforts du comité ont commencé à porter fruit : certains déplacés ont regagné leurs villages, la réconciliation a eu lieu et la vie a repris dans les villages.

Cependant, la mission était consciente du fait que seule une volonté réelle de réconciliation et de retour à la paix de la part des communautés pourrait conduire à l'apaisement. Les militaires de la force ont montré le chemin, animant des séances de réconciliation entre communautés dans l'ancienne zone de confiance. La composante civile de la mission a ensuite renforcé l'action menée par la force.



Photo de famille, forum à Bangolo © ONUCI.

Publié par le Bureau de l'Information Publique - Juillet 2007 - www.onuci.org

Avançons sur



La route de la paix

